

Depuis que ces pèlerins se rendent au Cap de la Madeleine, la Ste Vierge les a favorisés d'une température idéale. L'année dernière ils furent des privilégiés, car bon nombre de nos pèlerinages furent alors peu nombreux à cause d'inopportunes averses. Cette année, St Gabriel de Brandon est servi comme tous les pèlerinages venus ici depuis le commencement de la saison. Dès le mois de mai les visites ont commencé, et toujours le temps a été superbe. Aussi les pèlerins d'aujourd'hui profitent-ils amplement et de la solitude qui leur laisse l'usage exclusif du sanctuaire, et de ce ciel sans nuages d'où descend une atmosphère de douceur, de gaieté, de bonne humeur, d'entrain et de piété. Tous les exercices se sont faits avec beaucoup d'ensemble, les pèlerins se sentant ici à l'aise et comme chez eux. Le départ seul a dû être retardé au-delà du temps fixé pour le retour.

* * *

Dimanche-lundi 6-7 Août. — Il pleut, dit le proverbe, lorsque *St Barnabé* vient en pèlerinage au Cap. Cette année encore la pluie se fait désirer là-bas. Elle ne tombera ni aujourd'hui ni demain, mais dans deux jours *St Barnabé* sera exaucé et le proverbe ne mentira point : ce pèlerinage a obtenu de la pluie, aussi en 1911.

Nous désirions d'ailleurs que celle-ci se fit attendre quelque peu, car il nous fallait du beau temps pour la bénédiction du groupe du Rosaire, généreusement donné au Cap de la Madeleine par Mr le curé Duguay. Cette cérémonie s'ajouta, cette année, à la belle processiou du dimanche soir, et aux autres exercices du pèlerinage.

Avant dix heures, lundi matin, au retour du chemin de la croix tout le monde se groupe autour de la Station de la Résurrection dont le socle est marqué du nom de son donateur MR L. E. DUGUAY, *curé de St Barnabé*.

Le R. P. Prod'homme o.m.i. profite de la circonstance pour redire, en des éloges bien mérités, ce que Mr Duguay a fait pour le Cap de la Madeleine, et le Sanctuaire de Notre-Dame du St Rosaire. Le mystère de la Résurrection se prête à ce commentaire et l'orateur le fait en termes délicats :

“ Il y a quelques 30 ans, le Cap de la Madeleine était loin